

Sonia Gomes: Lifes is Born/ Still I Rise

Tifenn Charles-Blin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46439>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tifenn Charles-Blin, « Sonia Gomes: Lifes is Born/ Still I Rise », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 12 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46439>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2019.

EN

Sonia Gomes: Lifes is Born/ Still I Rise

Tifenn Charles-Blin

- 1 Il fallait un ouvrage à la hauteur de l'évènement. Ce catalogue fête les expositions simultanées de Sonia Gomes dans deux musées (le MASP, musée des arts de Sao Paulo et le musée d'art contemporain Niterói en 2018). L'introduction ne manque pas de souligner qu'il s'agit également d'une première pour le musée qui présente l'œuvre d'une femme de couleur. Ce fait n'est pas anodin à la lecture du travail de Sonia Gomes qui tisse des points de passage, des croisements, des liens entre les cultures. D'emblée, un constat surgit. Ce catalogue est à l'image de la production de Sonia Gomes : généreux en information et en précision. Il présente le grand mérite d'analyser et de développer le processus d'engendrement des dispositifs tentaculaires de l'artiste. Face à une œuvre prolifique, le pari était risqué, tant la démarche de Gomes s'avère complexe, sinieuse, voire rhizomique. En effet, la production semble dans ses formes se disperser en tous sens à l'image de tubercules tortueux. Cela aurait pu être l'écueil de cet ouvrage qui arrive néanmoins à guider le lecteur dans le dédale foisonnant d'une œuvre qui touche de très nombreuses techniques (tapisserie, installation, dessin, etc.). Pour cela, il s'appuie d'abord sur une succession de textes clairs et une organisation sobre, puis le catalogue se construit autour de deux parties qui distinguent l'intégralité des œuvres présentées dans chacune des institutions. On peut toutefois émettre un petit regret sur les dimensions de certaines photographies ne permettant pas d'apprécier tous les détails de ce travail fourmillant. Mais ces images ont le mérite de mettre au centre des pratiques qui ont été parfois marginalisées sur la scène artistique. La contribution de la commissaire d'exposition Amanda Carneiro, « Sonia Gomes: Still I Rise » (p. 22-31), revient sur ces croisements entre « High and Low » et sur cette dimension incontournable du métissage dans le travail de Sonia Gomes. Elle insiste également sur l'engagement féministe qui sous-tend ce travail de couture, technique traditionnellement assignée au domestique et par extension au féminin. Les structures de récupération (napperons désuets, éléments en crochets) recomposent le fil de l'œuvre et font la part belle aux arts d'ordinaire perçus comme satellitaires. Le catalogue donne à voir des productions plus anciennes. Réalisées au début des années 2000, les photographies (extraites du catalogue *Objetos*, Belo

Horizonte : Galeria Sandra & Márcio 2004) présentent une mise en scène de volumes dans un environnement quotidien. L'installation (p. 49) joue sur la perméabilité entre inquiétante étrangeté d'inspiration freudienne et intérieurs paisibles et douillets. Au passage, la répudiation de la géométrie ouvre sur une réflexion enrichissante autour de la sculpture et de sa relation à l'espace. On retiendra plus particulièrement la contribution biographique de Júlia Rebouças « A History of Sonia Gomes » qui présente les événements marquants du parcours de l'artiste. La chercheuse montre de façon pertinente combien la sphère personnelle a influencé durablement les procédés de fabrication de l'œuvre. Le catalogue regroupe ainsi plusieurs textes sur l'œuvre cousue de Sonia Gomes. A l'image de son travail, il reprend astucieusement le principe du patchwork à travers cette mosaïque de textes qui détricotent différents aspects de sa démarche. Le catalogue se propose ainsi comme un pendant textuel à l'œuvre de l'artiste. Cet œuvre protéiforme exigeait dans sa présentation une approche multiple. Ces écrits traduisent pleinement cette diversité des cultures inscrite dans cette démarche et dans l'histoire du Brésil.